Musique : Michel Corpataux, chef de chœur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Turner et les Alpes

Coup de cœur

C'est en 1802 que Joseph Mallord William Turner entreprit une longue escapade à travers les Alpes, de Grenoble à Chamonix, puis d'Aoste à Martigny en passant par le col du Grand-Saint-Bernard. A l'âge de 27 ans, il effectuait son premier voyage hors d'Angleterre. Cette année marque le retour du célèbre artiste, avec l'exposition de ses principales œuvres alpestres à la Fondation Gianadda.

Turner arriva à Martigny deux ans après le passage de Bonaparte. Les archives attestent qu'il logea à l'ancienne Auberge du Cygne. Lors de son séjour dans la cité octodurienne, il esquissa plusieurs croquis représentant des scènes de la vie quotidienne et des bâtiments célèbres, comme la Tour de la Bâtiaz.

L'artiste était également un sportif accompli, grand amoureux de la marche en montagne. Afin de peindre la mer de Glace, Turner prit position sur le glacier du Mont-Blanc.

Plus tard, il mettra deux jours pour atteindre le célèbre Hospice du Grand-Saint-Bernard, par de très mauvaises routes. Trois œuvres de cette expédition sont exposées à Martigny, parmi des dizaines d'autres consacrées aux Alpes suisses et à ses habitants.

G. N.

«Turner et les Alpes», Fondation Pierre Gianadda, Martigny, jusqu'au 6 juin.

Musique

Michel Corpataux, chef de chœur

Inspirés par leur vie alpestre, les Fribourgeois ont créé, au fil des ans, un folklore contemporain où se rencontrent leur nature bilinguiste et le sens aigu de leur défense des tradition. Michel Corpataux, chef de chœur gruérien, en est le symbole.

Le chanoine Bovet demeure la référence de cet amalgame musical où le profane et le religieux se jouxtent dans la meilleure harmonie. A Fribourg, cette vie conserve des références qui se perpétuent chez les jeunes chefs de chœur, issus pour la plupart de l'Ecole normale.

Une rencontre avec Michel Corpataux nous a confortés dans ces considérations. Né en 1941 à Riaz, en pleine Gruyère chantante, ce dernier fréquentait l'Ecole normale, lorsqu'il croisa, à Bulle, le maître de chœur André Corboz, qui lui communiqua les secrets de la direction chorale. La musique le taraudant, il gagna Lausanne pour travailler sa voix avec Philippe Huttenlocher et la théorie musicale avec Oscar Moret, pour finalement acquérir son diplôme de pédagogie musicale.

Devenu chef de chœur de collège, Michel Corpataux put appliquer ses vues: «C'est en faisant envie aux jeunes que l'on peut sauvegarder une tradition, dit-il. A l'école secondaire de Bulle, j'ai découvert les richesses vocales de notre pays.» Il y ajoute la direction du chœur mixte de Riaz et celui de la Chanson de Montreux. Partout, il applique la devise du collège Saint-Michel: «Respectons les anciens, nourrissons-nous de jeunesse.»

C'est sur ces qualités que Michel Corpataux s'appuie pour défendre la survivance du chœur d'hommes. D'ailleurs, son chœur des «Armaillis de Gruyère» est là pour le prouver. A l'aube du prochain millénaire, il s'y emploie avec ténacité et ferveur. «Je crois, dit-il, qu'on peut enrayer l'usure de notre civilisation en faisant confiance aux jeunes.»

Albin Jacquier

«Chansons du Pays de Gruyère, chœur mixte et chœur des Armaillis de Gruyère», direction Michel Corpataux. Disque Cascavelle VEL. C. 1003.